



## Présélection des 4 projets du Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts

Le nouveau Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts a été lancé en janvier 2023. Valorisation du travail collectif sur le temps long et encouragement de la transversalité disciplinaire étaient au cœur de la réflexion qui a présidé à sa refonte. Pour cette édition, les candidats étaient invités à formuler une proposition de recherche sur le thème « Ecritures », thème par ailleurs choisi lors de la séance solennelle de rentrée des cinq académies en 2022.

40 candidatures ont été adressées par des architectes ou groupements à l'Académie. A l'issue des auditions des 6 équipes présélectionnées, le jury, composé des membres et correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts, a retenu les 4 projets suivants :

- **Projet *Magasin / Magazine***

**Accattone - Sophie Dars & Carlo Menon**

- **Projet *L'attrape-rêve***

**CompMonks**

- **Projet *Le Projet d'Architecture à l'Âge de sa Simulation crédible***

**Max Turnheim**

- **Projet *La Spolia***

**Studio Acte - Estelle Barriol**

Ces 4 architectes/équipes présélectionnés bénéficieront d'un accompagnement en vue de la préparation d'une exposition qui aura lieu du 7 décembre 2023 au 21 janvier 2024 au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France). Dans le cadre de cette dernière, le Prix Charles Abella, doté de 20 000 euros, sera décerné à l'un des projets et les trois autres finalistes recevront une mention de 5 000 euros.

## Accattone - Sophie Dars & Carlo Menon



Sophie Dars et Carlo Menon sont architectes basés à Bruxelles. Sophie Dars est diplômée de l'ENSA Paris-Malaquais (DPLG, 2007) et a participé au master *Studio for Immediate Spaces* du Sandberg Instituut à Amsterdam. Carlo Menon est diplômé en architecture à la Cambre Horta (Bruxelles, 2006) et en histoire et théorie de la Bartlett (Londres). Depuis 2013, ils collaborent autour d'une pratique située entre recherche théorique, édition, pédagogie et fabrication du projet.

### Le projet *Magasin / Magazine*

Le projet de Sophie Dars et Carlo Menon intitulé *Magasin / Magazine* vise à élaborer un lieu d'accueil « Bricoleur / Ingénieur » d'échanges et de productions architecturales permettant de donner à voir la genèse de production d'une revue, comme celle qu'ils éditent actuellement, « Accattone ». Ils soulèveront ainsi la question suivante : un lieu physique peut-il être en soi un magazine ?

« Le projet spéculé sur l'étymologie du mot *magazine*, dérivé du français *magasin* et de l'italien *magazzino*, qui introduisaient dans les langues néo-latines le mot arabe *makhzan*, « local servant à entreposer des marchandises ». (...) Il vise à repérer et à préfigurer la transformation d'un « lieu à écrire », une bâtisse à transformer par une succession d'interventions de nature différente, un futur lieu de résidence, d'échanges et de productions architecturales. Tel un magazine.»

Sophie Dars et Carlo Menon



*Villa Thunberg*, 2020  
Zoom dans la maquette plantée *Villa Thunberg*, réalisée par Sophie Dars, Carlo Menon et Galaad Van Daele, en collaboration avec Alice Nouvet, Alice Paris et Camille Pons (2020).



*Ceramic gardens Model*, maquette en céramique et plantes grasses réalisée par Sophie Dars et Éléonore Morand (2022). Photo Depeyre Morand Architecture



Man, Monkey and Screen, 2021  
© CompMonks

CompMonks est architecte diplômé de l'ENSA Paris-Malaquais, docteur en sciences et technologies pour l'architecture à l'ETH de Zürich et artiste visuel nouveaux médias. Après avoir travaillé à l'agence Gehry Technologies sur de multiples projets culturels aux géométries complexes et de grande ampleur, il a enseigné comme maître-assistant associé à l'ENSA Paris-Malaquais et maître de conférences à l'EPFL de Lausanne. Son processus de création s'attache à articuler les problématiques artistiques aux questions scientifiques liées aux neurosciences et la conception du monde physique. Ses travaux se déclinent au fil de séries d'objets de design et d'installations aux médias mixtes qui forment des dispositifs interactifs et génératifs pour exprimer la puissance créatrice de la cognition humaine combinée à l'ordinateur.

### Le projet L'attrape-rêve

L'Attrape-Rêves est une proposition d'installation immersive qui cherche à redonner le contenu des rêves à l'expérience éveillée. Reconstitués en trois dimensions à partir de données collectées durant les périodes de rêve, des paysages oniriques prennent forme pour donner à voir "ce non-connu de nos vies et son rôle dans les capacités créatives humaines".

*« L'attrape-rêve est un projet de recherche sur la matérialisation des souvenirs de nos rêves personnels et leur esthétique. Les questions qui suscitent mon intérêt de manière transdisciplinaire en arts et sciences sont les suivantes : Comment représenter une chose tellement insaisissable que nous ne pouvons nous en rappeler que de manières brèves et fragmentées ? Comment une chose incertaine peut-elle devenir tangible tout en préservant sa polysémie ? Y a-t-il des sources plus objectives que leurs narrations ? L'élément intéressant de ces questions, à la fois du point de vue artistique et scientifique, se trouve en tension entre les connaissances scientifiques qui cherchent à établir une croyance forte dans les capacités de l'esprit humain et celles du désir de s'emparer des parties qui s'échappent à la représentation. Afin d'explorer le sujet, le projet fait usage des données d'activité du cerveau durant des phases de sommeil conscient ainsi que de leur remémoration éveillée sous forme de récit. (...).»*

CompMonks



L'attrape-rêve, installation médias mixtes, 2023  
© CompMonks

## Max Turnheim



Max Turnheim est un architecte basé à Paris. Il codirige le studio d'architecture UHO (Paris) et enseigne à l'*Architectural Association* de Londres où il travaille sur la faisabilité d'un logement universel gratuit. Sa pratique est centrée autour de l'espace comme marchandise, ou comment valeur d'usage et valeur d'échange constituent la part fondamentale de la discipline.

Il maîtrise également les outils de représentation numérique tels que la modélisation 3D et le rendu, lui permettant ainsi d'élargir le champ de sa pratique.

### Le projet *Le Projet d'Architecture à l'Âge de sa Simulation crédible*

Max Turnheim souhaite produire un court essai « pour une architecture qui ne peut plus écrire » en s'attachant au problème de la répartition « injuste » de l'espace. Le texte sera complété de diagrammes et photographies pour l'exposition.

*« L'essai sera limité à 12 000 mots (une longueur analogue à celle de L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique de Walter Benjamin). (...)*

*La structure du livre que j'imagine s'articule autour des quatre chapitres : de l'Optique au Tactile, la Contradiction de la Ville, l'Espace comme Marchandise et les façons d'Agir. Mon objectif est certes de dresser un portrait de la crise que nous traversons (si le coût de reproduction d'un espace simulé est quasi-nul, l'architecture ne doit-elle pas abandonner le projet d'une expérience ?), mais avant tout de générer chez le lecteur un enthousiasme : malgré les difficultés que la période présente, l'approche économique ouvre une perspective nouvelle.»*

Max Turnheim



*Le Projet d'Architecture à l'Âge de sa Simulation crédible - proposition de livre, rendus, 2023*

© Max Turnheim

## Studio ACTE - Estelle Barriol



Estelle Barriol, © Studio ACTE

Diplômée de l'ENSASE Saint-Étienne, Estelle Barriol est l'architecte fondatrice de l'agence Studio ACTE, basée à Rotterdam.

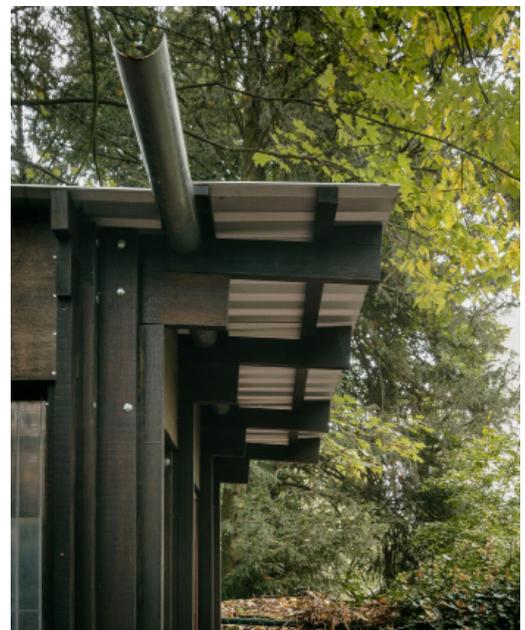
Par sa pratique, Studio ACTE repense les modes de construction en replaçant le chantier et les matériaux au cœur du processus de projet. Inspirée par des procédés vernaculaires, cette pratique invite une conception *low-tech* et géo-sourcée portée par la recherche appliquée et l'expérimentation à l'échelle 1.

### Le projet *La Spolia*

Ce projet est centré autour d'une architecture résiliente, soit l'élaboration d'un langage constructif s'appuyant sur des matériaux et des éléments de récupération. Le choix du réemploi de ces éléments ne fait pas appel à la nostalgie mais invoque bien de nouveaux modes de construction en réponse à l'urgence climatique et la raréfaction des matériaux.

*« Quels sont les langages possibles d'une architecture flexible acceptant imperfections et composants indéterminés ? Entre esthétique et valeur pratique, quels vocabulaires pour le réemploi ? Ou encore, comment concilier réponse constructive spécifique à un milieu donné et ordinarité des éléments disponibles ? À ces questions s'ajoutent les facteurs historiques, culturels, sociétaux et bien d'autres. Nous souhaitons orienter notre recherche autour de la production d'un répertoire, ode au réemploi, résultant d'une composition technique et esthétique, inspiré de la spolia. »*

Estelle Barriol



Expérimentations à l'échelle 1 réalisées par Studio ACTE  
© Stijn Bollaert

## Le jury du Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts

Marc Barani, Bernard Desmoulin, Anne Démians, Pierre-Antoine Gatier, Dominique Perrault, Alain Charles Perrot, Jacques Rougerie, Aymeric Zublena, Jean-Michel Wilmotte (membres de la section d'architecture), Philippe Trétiack, Francis Rambert (correspondants de la section d'architecture).

## Le comité d'orientation

Emmanuelle Chiappone-Piriou, Benjamin Lafore, Sébastien Martinez-Barat.

---

## L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.

Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

---

**Hermine Videau – Directrice du service de la communication et des prix**

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

**Pauline Teyssier**

**Chargée des relations presse**

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

**Académie des beaux-arts**

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts

 @AcadBeauxarts

 @academiedesbeauxarts